

P18.05

Corrélations anatomo-cliniques dans les troubles cognitifs post-ACR : données neuropsychologiques et en IRM

Vincent Ramage

Neurologie, CHU Caen, Caen

Adresse e-mail : vincentrmg@gmail.com

Introduction Les troubles cognitifs concernent 30 à 50 % des survivants à 1 an d'un ACR. Les troubles mnésiques puis exécutifs prédominent. L'IRM cérébrale, pourrait apporter des éléments explicatifs aux troubles cognitifs futurs mais reste peu étudiée.

Objectifs Étudier l'apport de l'IRM et des séquences tenseur de diffusion dans l'évaluation des troubles cognitifs post arrêt cardio-respiratoire extra hospitalier.

Méthodes Les patients avec un ACR extra-hospitalier et hospitalisés au CHU de Caen ont été inclus de façon prospective entre 2019 et 2022. Ils ont bénéficié dans le mois suivant leur arrêt d'une IRM cérébrale et d'un bilan neuropsychologique standardisé constitué d'une batterie de 8 tests. Ils ont été comparés à un groupe contrôle de sujets volontaires. Des comparaisons en volumétrie et en valeur de FA moyenne ont été réalisées, puis des analyses de corrélation entre les résultats des tests neuropsychologiques et les régions anatomiques et faisceaux de connexion d'intérêt (Fig. 1).

Résultats Douze patients ont été inclus dans notre étude. On retrouve parmi les patients 67 % de trouble mnésique, 67 de trouble exécutif, 83 % de patient avec au moins un trouble cognitif. Trente et une régions cérébrales avaient un volume plus faible chez les patients, 8 faisceaux avaient une valeur de FA moyenne plus basse. Le thalamus droit corrèle avec la mémoire de travail. Le fornix corrèle avec la mémoire épisodique. Certaines régions du cervelet corrèlent avec le trouble exécutif.

Discussion Le principal biais de ce travail est le niveau d'éducation significativement plus élevé chez les sujets contrôles. Un effectif de douze patients est cohérent avec la littérature, malgré des difficultés d'inclusion. Notre batterie de 8 tests neuropsychologiques est la plus complète de toutes les études sur le sujet.

Conclusion Cette étude montre que l'analyse en volumétrie et en tenseur de diffusion de l'IRM oriente vers la présence de certains troubles cognitifs post arrêt cardio-respiratoire.

Mots clés IRM ; Trouble cognitif ; Arrêt cardiorespiratoire

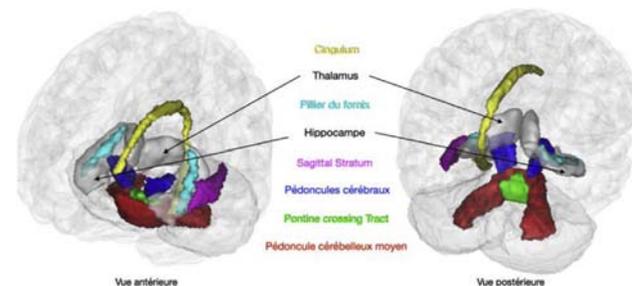


Fig. 1 Faisceaux de substance blanche altérés chez les patients ACR versus contrôles.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2023.01.442>

P18.06

Impact de la charge en mémoire verbale à court terme sur les capacités de production du langage dans l'aphasie

Clémence Verhaegen^{1,*}, Véronique Delvaux¹, Myriam Piccaluga¹, Virginie Roland², Kathy Huet¹¹ Métrologie et sciences du langage, Institut sciences et technologies du langage, Mons, Belgique² Institut de recherche en sciences et technologies du langage, métrologie et sciences du langage, université de Mons, Mons, Belgique

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : clemence.verhaegen@umons.ac.be (C. Verhaegen)

Introduction Selon certains modèles en aphasiologie, les troubles langagiers dans l'aphasie ne seraient pas purement langagiers mais reliés à un déclin des informations en mémoire verbale à court terme (MCT).

Objectifs Nous investiguons les effets de l'ajout d'une charge en MCT sur les capacités de production des mots et des non-mots chez des patients aphasiques.

Méthodes Treize patients aphasiques et treize contrôles, appariés en âge, ont participé à l'étude. Les patients présentaient une aphasie de Broca, affectant principalement la production langagière, ainsi qu'un empan faible en MCT. Nous leur avons présenté des tâches de rappels sériels immédiats (RSI) de mots et non-mots ainsi que de dénomination et de répétition dans lesquelles nous avons ajouté un délai de 5 secondes soit vide (charge MCT), soit rempli (charge MCT + exécutive).

Résultats Les patients présentent des empan faibles en RSI, principalement pour les non-mots. On retrouve également un effet délétère du délai en répétition de non-mots chez 11 patients/13, alors que cela influence peu les contrôles. Cet effet se marque, soit dès l'ajout d'un délai seul (4 patients), soit lors de l'ajout d'un délai + charge exécutive (7 patients). Deux patients présentent d'emblée des résultats déficitaires en répétition (10 %), qu'ils maintiennent durant les tâches avec délai.

Discussion Les résultats indiquent que les informations langagières maintenues en MCT se dégradent trop rapidement chez les patients aphasiques, principalement lorsque ces informations ne sont pas soutenues par le lexique (non-mots). Le maintien des informations se base alors majoritairement sur la MCT, qui est déficitaire, et cela entraîne des erreurs.

Conclusion Ces résultats soulignent l'importance du soutien de la MCT lors de la production du langage. Une meilleure évaluation des liens MCT-langage permettrait une amélioration de la rééducation des patients aphasiques.

Mots clés Production du langage ; Mémoire verbale à court terme ; Aphasie

Financements L'étude n'a bénéficié d'aucun financement.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2023.01.443>